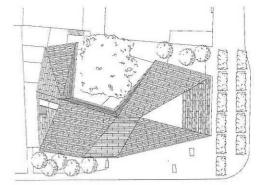
## PASCALE GUÉDOT MÉDIATHEQUE BOURG-LA-REINE

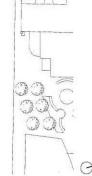
Gilles Davoine

Ancrée à l'intersection de deux rues du centre-ville, la médiathèque François-Villon joue sur l'opposition entre ses façades épaisses et opaques en pierre de Vals et ses deux salles de lecture baignées de lumière naturelle provenant de percements généreux.

Depuis la gare RER de Bourg-la-Reine, au sud de Paris, l'accès à la médiathèque est simple : c'est tout droit sur le boulevard Carnot, après l'église néoclassique qui affiche fièrement ses colonnes, et en face du conservatoire de musique des années 1980 qui affiche non moins fièrement son carrelage en façade. Pour le reste, en frange de ce qui constitue le centreville, l'environnement proche est déjà quasi pavillonnaire. Une médiathèque est bien sûr un équipement culturel, mais plus seulement. C'est aussi un lieu de vie, aux usages diversifiés, qui accueille avec bienveillance tous les publics, à toute heure du jour. «On a même tendance à supprimer des rayonnages de livres pour augmenter les surfaces où l'on peut s'asseoir librement», explique Pascale Guédot, qui a reçu l'Équerre d'argent en 2010 avec le même type de programme, mais sur un tout autre site, en encorbellement sur la vallée du gave d'Oloron, dans les Pyrénées.

Cette double fonction, culturelle et sociale, est affirmée ici par une certaine noblesse de l'édifice public mais qui évite tout effet intimidant. Une apparente contradiction, résolue par un jeu d'opposition entre ouverture et opacité. Côté ouverture, la façade de verre toute hauteur offre à voir, par transparence, la profondeur des espaces de lecture. Le visiteur, hésitant, non familier d'un espace culturel, est rassuré puisqu'il sait, avant d'entrer, ce qu'il va y trouver. De même, l'édifice, ne ceinturant pas la parcelle, laisse la vue pénétrer en cœur d'îlot, révélant la présence d'un jardin où il est possible de s'installer sous les auspices d'un noyer centenaire. À l'inverse, la dignité, voire l'austérité, qui sied au statut public du bâtiment est donnée par l'utilisation d'un seul matériau de revêtement, en façade comme en toiture : la désormais fameuse pierre de Vals, un gneiss à grain fin, utilisée dans les années 1990 par Peter Zumthor pour les thermes de la ville du même nom, en Suisse. En façade, il s'agit en fait d'un double-mur où la pierre, d'une épaisseur de 8 cm, est maçonnée devant un isolant et un voile béton auquel elle est fixée par des attaches Inox. En toiture, la pierre, d'une épaisseur moindre (3 cm) est maintenue par une ossature métallique à un bac acier. Sur les pentes de toiture plus fortes, et donc très visibles, notamment autour du jardin,







la pierre utilisée est de la même épaisseur qu'en façade.

Elle est maintenue à une ossature métallique fixée
à la charpente, selon un procédé qui a fait l'objet d'une Atex.

Ainsi enrobé de pierre grise, le bâtiment présente un aspect
monolithique qui affirme son ancrage à l'angle du boulevard
et de la rue. Façades et toitures agissent comme les différentes
facettes pliées d'un même volume, évidé en son centre pour
laisser place au jardin de lecture et à son noyer centenaire.

Sur la rue latérale, en rez-de-chaussée, une faille signale
au visiteur l'entrée de l'édifice, tandis qu'à l'étage, un seul
percement apparaît, une baie vitrée de grande dimension.

## Effacement des limites

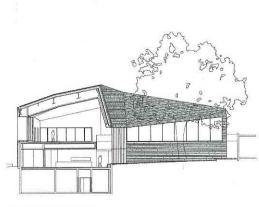
Une fois le seuil du bâtiment franchi, cette relative opacité laisse place à une luminosité intérieure inattendue. La lumière naturelle envahit la totalité des espaces – en rez-de-chaussée la salle de lecture des enfants, à l'étage celle des adultes -, où aucun cloisonnement ne vient arrêter le regard. Celui-ci circule librement, appréhendant d'emblée la quasi-totalité des volumes intérieurs, et s'échappe par la grande façade vitrée vers le boulevard principal au nord, par la grande baie vers la rue latérale à l'est, et vers le jardin, à l'ouest. Il en résulte une sorte de flottement, un effacement des limites, produit par cette lumière généreuse, mais aussi par le prolongement extérieur de l'espace de lecture du rez-de-chaussée dans le jardin au sol recouvert d'un platelage de bois, et par l'utilisation récurrente de la pierre de Vals en revêtement de certains murs intérieurs, notamment de la cage d'escalier. Et dans la salle de lecture des adultes à l'étage, c'est tout le volume qui se dilate verticalement: le plafond se fractionne en multiples facettes qui reprennent les différentes pentes de la toiture jusqu'à offrir une hauteur de 7 m avec, au centre, un percement zénithal, vaste échancrure qui attire le regard vers le ciel.

> A DROITE. Un seul revêtement en pierre de Vals couvre facades et toitures, sur rue comme en cœur de parcelle.

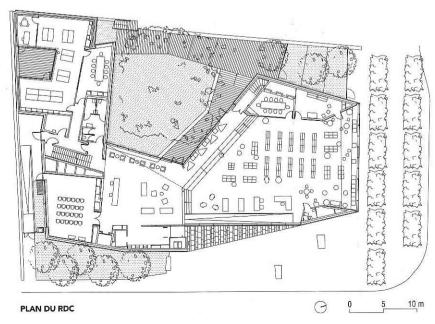




En rez-de-chaussée, la salle de lecture des enfants, ouverte sur le jardin. On peut s'asseoir librement, que ce soit devant une table de travail, dans les fauteuils disséminés dans les open space ou sur des gradins équipés de coussins.



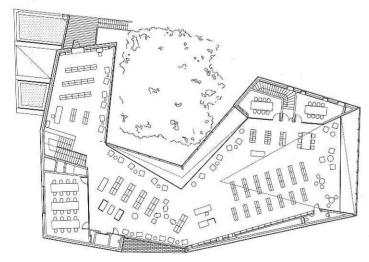
COUPE TRANSVERSALE



n° 242 - mai 2015 - **AMC** 



À l'étage, la salle de lecture des adultes: une volumétrie comme aspirée par le haut, avec un plafond qui se fractionne suivant les pentes différentes de la toiture et qui s'ouvre sur le ciel.

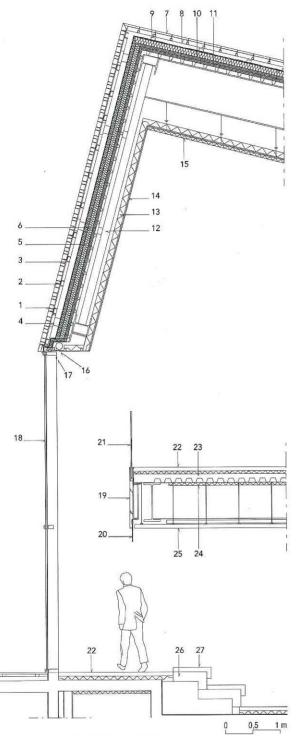


PLAN DU R +1



COUPE LONGITUDINALE

## PASCALE GUÉDOT MÉDIATHÈQUE



COUPE DE DÉTAIL - FAÇADE SUD SUR JARDIN

- 1. Pierre de Vals maçonnée 80 mm
- 2. Cornière filante support pierre
- 3. UPN 120
- 4. Chandelle métallique
- 5. Complexe isolant: étanchéité + isolant polyuréthane 100 + 50 mm + isolant perlite 50 mm
- 6. Bac acier 46 mm
- 7. Pierre de Vals agrafée 30 mm
- 8. Oméga en acier galva
- 9. Platine Surfa 5 Inox
- Complexe isolant: étanchéité + isolant polyuréthane 50 + 100 mm + isolant perlite 50 mm
- 11. Bac acier 74 mm
- 12. Poutre treillis
- 13. Laine de verre 100 mm

- 14. 2 plaques de plâtre
- 15. Plafond acoustique Baswa sur plaques de plâtre
- 16. Bandeau tôlé démontable
- 17. Store
- 18. Mur-rideau acier laqué
- 19. Tôle acier laqué
- 20. Écran de cantonnement en verre
- 21. Garde-corps verre
- 22. Chape teintée sur plancher chauffant
- 23. Béton, bac collaborant, charpente
- 24. Absorbant acoustique
- 25. Plafond latté en médium laqué
- 26. Gradin béton préfabriqué sur recharge
- 27. Coussin



Le long de la façade sur jardin, la double hauteur permet d'embrasser la totalité des espaces intérieurs.

LIEU: Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine)

MAÎTRISE D'OUVRAGE: Ville de Bourg-la-Reine

MAITRISE D'ŒUVRE: Pascale Guédot, architecte; Loïc Levisalles, chef de projet; Speeg + Michel, concepteurs lumière; Forr, Carolina Fois, paysagiste; Batiserf, Bet structure; Alto Ingénierie, Bet fluides, HQE; Ayda, acousticien; Forgue, économiste; CL Infra, Bet VRD; Global SAS, OPC; Ateliers 59, signalétique

PROGRAMME: médiathèque

SURFACE: 2500 m2 Shon

CALENDRIER: 2011, concours; décembre 2014, livraison

COUT: 7,585 M€ HT (rayonnage et mobilier compris)

ENTREPRISES: LBC, gros œuvre; ERTCM, charpente métallique; Smac, couverture pierre; FIC, façades vitrées; DBPM, façades pierre; SAM +, serrurerie; Bonnardel, menuiserie bois; DBS, faux plafond; Trouve Leclaire, peinture; Giacalone, carrelage; CDI, chape; Valbois, sol bois

**FABRICANTS**: Kone, ascenseur; BC Intérieur, rayonnages; Silvera, mobilier